

« Sale temps » pour les hirondelles

Dans le matin noyé de lumière, les petites fusées bicolores rasiaient les mottes de terre, montaient en chandelle en trissant de joie, viraient sur l'aile, devenaient tour à tour flèche noire ou éclair blanc, offraient à mon regard émerveillé leurs périlleuses figures aériennes de ballerines du ciel.

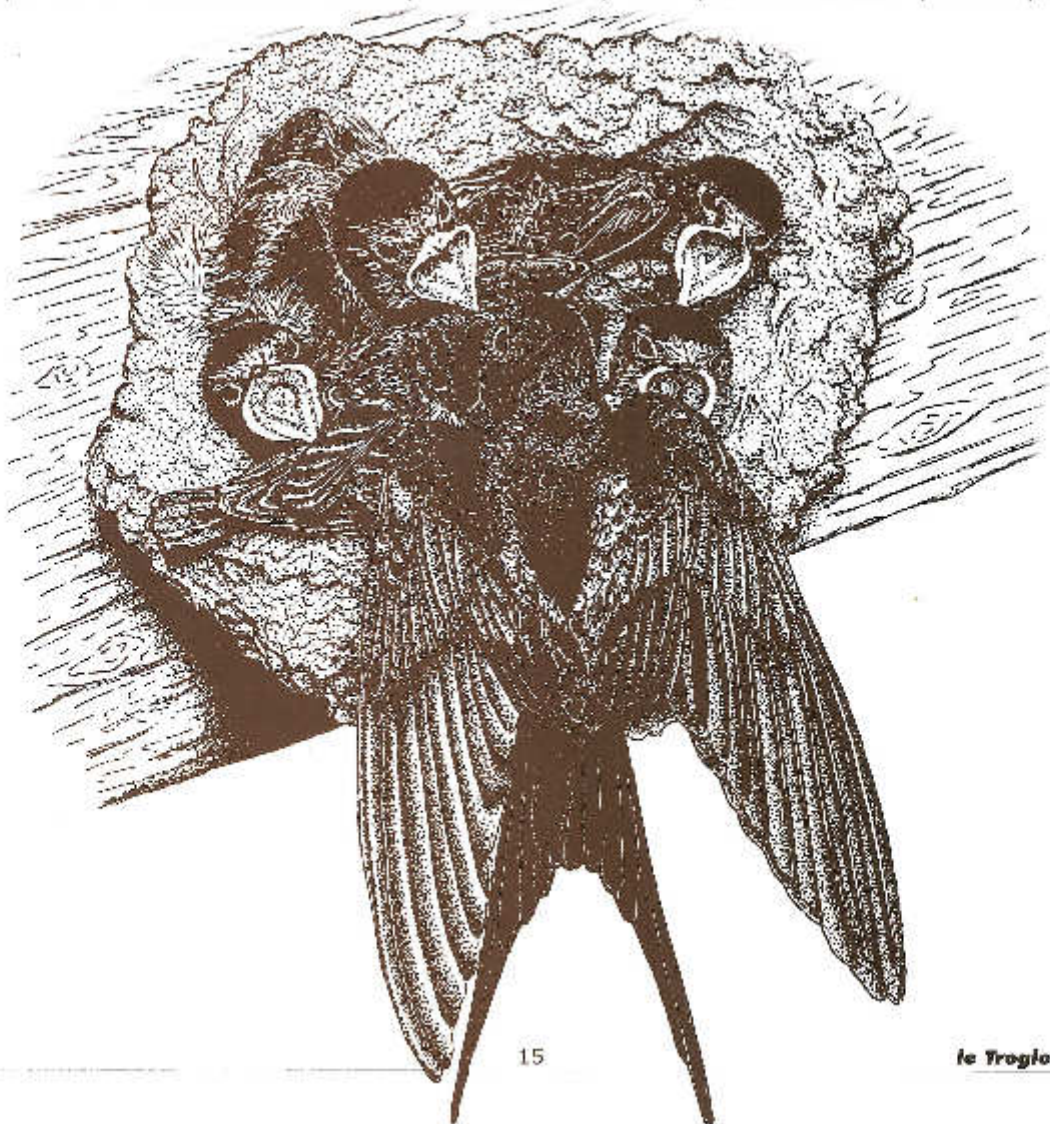
C'étaient les hirondelles de mon enfance, celles qui nichaient tous les ans chez mes grands-parents, dans l'ombre du « charru ». Je revois leur silhouette élégante et fuselée, leur gorge rouge et cette longue queue fourchue, très échancrée. Dans le temps, on les appelait « hirondelles de cheminée ». Aujourd'hui, on préfère dire « hirondelles rustiques ». J'aimais déjà ces oiseaux un peu fous qui s'engouffrent tels des bolides volants dans l'espace sombre des granges et des étables. Elles étaient si nombreuses à l'époque. Aujourd'hui, nous sommes inquiets pour elles.

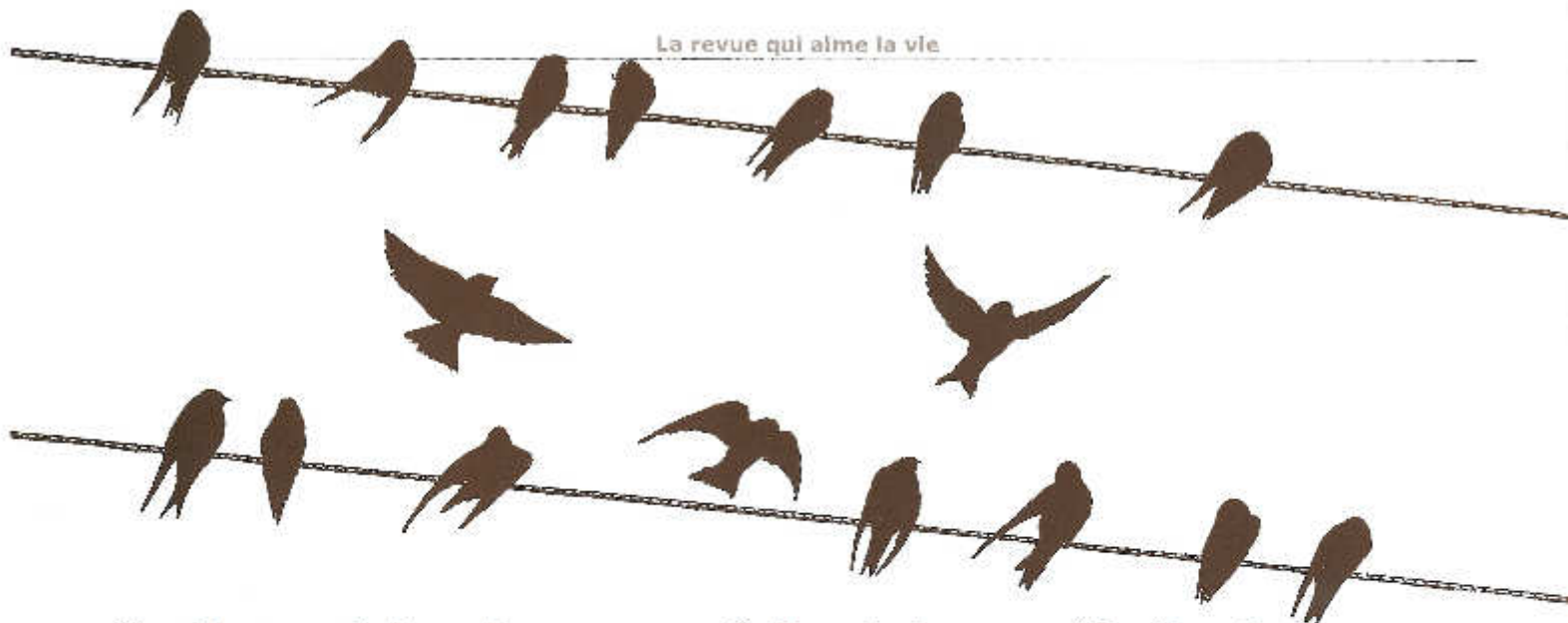
Nos hirondelles sont-elles vraiment menacées ?

Certains oiseaux sont si communs qu'on pourrait les croire à l'abri de l'extinction. Ce n'est qu'une illusion.

Souvenons-nous des pigeons migrateurs d'Amérique (*Ectopistes migratorius*). Un jour, un ornithologue nommé Wilson en dénombra plus de 2 milliards en un seul vol. Imaginez ! C'était en 1810. Moins d'un siècle plus tard, en 1899, l'espèce avait disparu, éliminée à jamais par les fusils et les filets. Aujourd'hui, nous n'avons de souvenir de cette espèce admirable qu'une pitoyable dépouille naturalisée et conservée dans le musée de Washington.

D'accord, direz-vous, mais nos braves arondes ne sont pas « chassables ». Elles ne risquent guère de finir en brochettes dans nos assiettes d'européens « civilisés ». C'est vrai. Las, les périls qui les menacent sont bien plus sournois, bien plus insidieux que les pièges et les





Quelles sont donc les causes réelles de leur raréfaction ?

Les hirondelles (3 espèces dans les Vosges), de même que de très nombreux passereaux insectivores, sont dépendantes des insectes qui composent le « plancton aérien », une manne inexistante quand s'installent le froid et l'humidité. C'est pourquoi elles nous quittent dès la fin de l'été pour rejoindre les cieux tropicaux, plus favorables. Pourtant, au pays des éléphants, la vie de nos amies n'est pas forcément rose.

Jugez plutôt :

- **Les milieux naturels favorables à l'hivernage, notamment les zones humides, se raréfient en Afrique.**
- **Les biotopes se fragmentent sous la pression démographique humaine.**
- **Les zones désertiques progressent dans la bande sahélienne.**
- **Les pesticides sont utilisés massivement dans certaines contrées africaines.**
- **Les changements climatiques brutaux, dus aux gaz à effet de serre, menacent l'avifaune migratrice et la biodiversité tout entière.**

Et comme si cela ne suffisait pas, elles subissent une chasse acharnée, de même que tous les oiseaux ou presque, sur les côtes méditerranéennes de l'Afrique du Nord.

Et chez nous ?

Chez nous, c'est-à-dire sur les sites de nidification européens, le bilan n'est guère plus folichon. En fait, tout semble fait pour pourrir la vie de nos petits maçons ailés qui trouvent de moins en moins de boue pour construire leur maison de terre. Il faut dire que l'homme moderne est un acharné du bitume, un vrai psychopathe.

Ajoutons ces sacrés revêtements synthétiques qui couvrent les façades jusqu'en haut, ces peintures nouvelles sur lesquelles la boue ne tient pas, les insecticides de l'agriculture intensive et ceux répandus par le jardinier du dimanche, les nids qui volent en miettes sous les coups de balais de certains ignorants qui ne tolèrent plus rien venant de la vie sauvage, pas même quelques fientes sur un balcon... Voilà pourquoi, être une hirondelle, dans ce monde d'asphalte, d'acier, de plastique et de produits chimiques, ce n'est pas toujours facile. Pourtant, qui oserait imaginer un ciel de mai sans elles, un monde privé à jamais de leurs ballets aériens ?

Que pouvons-nous faire pour les conserver ?

- Respecter scrupuleusement les sites de nidification en nous abstenant de détruire les nids, même s'ils sont inoccupés. Les hirondelles, nous ne le répéterons jamais assez, sont strictement protégées par la loi.
- Faciliter leur installation en leur offrant, si nécessaire, une petite nappe de boue argileuse, ou en installant des nichoirs en plâtre¹ sous les avant-toits à l'intention de l'hirondelle de fenêtre. Ceux-ci permettent surtout de consolider les colonies existantes.

- Reporter les ravalements de façade à l'automne, lorsque nos protégées sont sous d'autres latitudes.
- Ne jamais oublier de laisser une ouverture dans la porte du hangar, de la remise ou de la grange pour permettre le passage éventuel de l'hirondelle rustique (leur offrir la porte de bois après plusieurs milliers de kilomètres à travers l'Afrique et l'Europe, ce n'est pas très sympa !).
- Pratiquer un jardinage propre, c'est-à-dire sans produits chimiques. Et toute la petite faune du potager en profitera (mésanges, hérissons...)
- Enfin, les chats étant friands d'oiseaux, il faut impérativement surveiller Gros Minet durant tout le séjour de nos protégées et l'enfermer avant l'envol des jeunes hirondelles. On peut aussi restreindre ses talents de prédateur en attachant une clochette bruyante autour de son cou.

Ajoutons que les plus mordus d'entre nous peuvent aussi diffuser ces conseils, construire des nichoirs (renseignements auprès de Oiseaux-Nature) ou (et) recenser les colonies de leur village. C'est important, car les messagères du printemps sont menacées² partout et toujours par notre faute. Pourtant, c'est un grand honneur qu'elles nous font en voulant bien habiter chez nous le temps d'un été. Nous devons les accueillir et en prendre grand soin.

Bref rappel concernant les hirondelles.

Les hirondelles composent la famille des hirundinidés, représentée dans nos Vosges par 3 espèces :

- L'hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) qui niche fréquemment à l'intérieur des granges et des étables. La première ponte a lieu à partir de fin avril ou début mai, et la seconde en juin. Une troisième couvée est possible, mais très rarement, en août, voire au début de septembre.

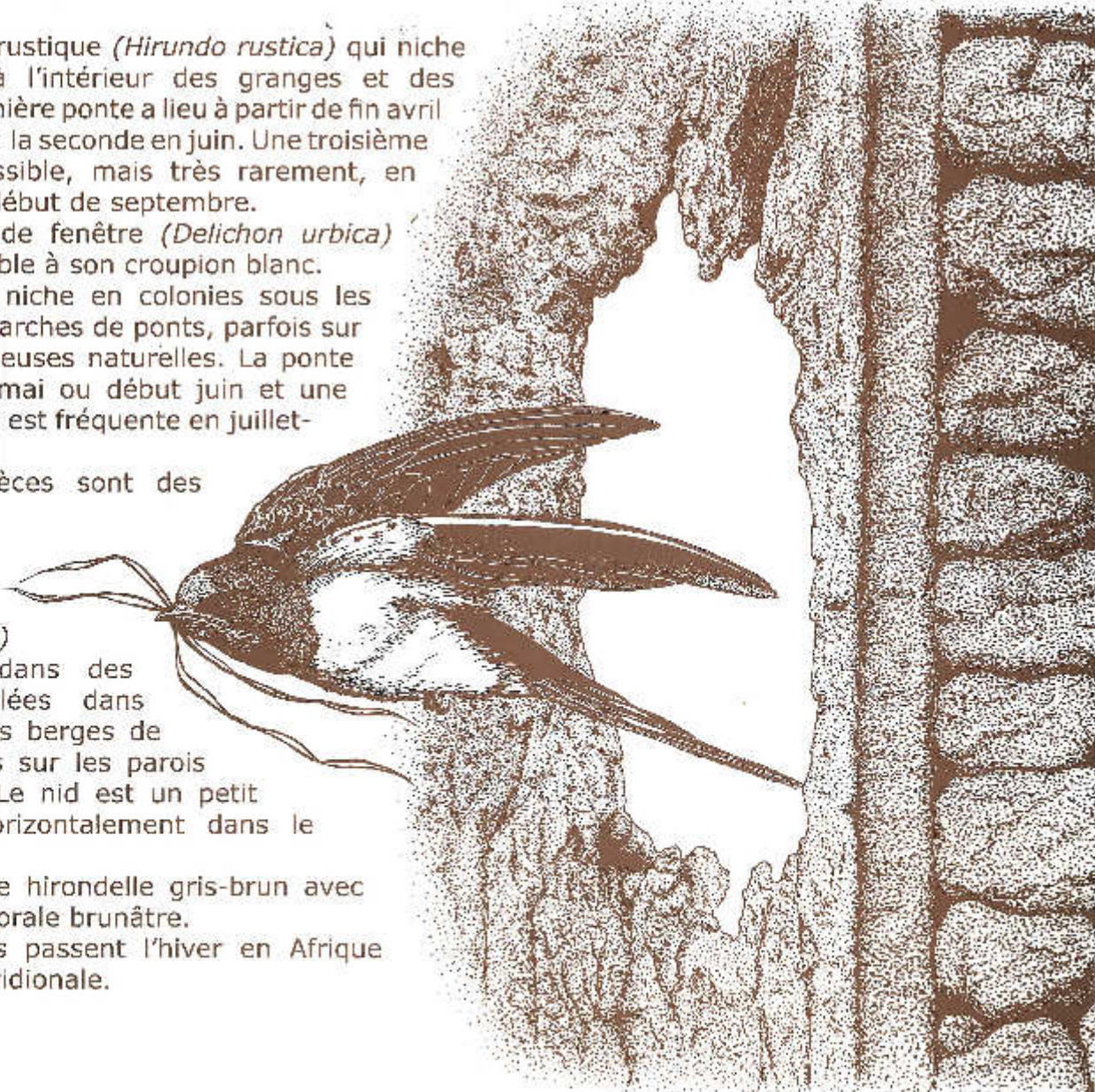
- L'hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) est reconnaissable à son croupion blanc. C'est celle qui niche en colonies sous les avant-toits, les arches de ponts, parfois sur des parois rocheuses naturelles. La ponte commence fin mai ou début juin et une seconde couvée est fréquente en juillet-août.

Ces deux espèces sont des commensales³ de l'homme.

- L'hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) se reproduit dans des colonies installées dans les talus et les berges de rivières, parfois sur les parois des sablières. Le nid est un petit tunnel foré horizontalement dans le sable.

C'est une petite hirondelle gris-brun avec une bande pectorale brunâtre.

Toutes les trois passent l'hiver en Afrique tropicale et méridionale.

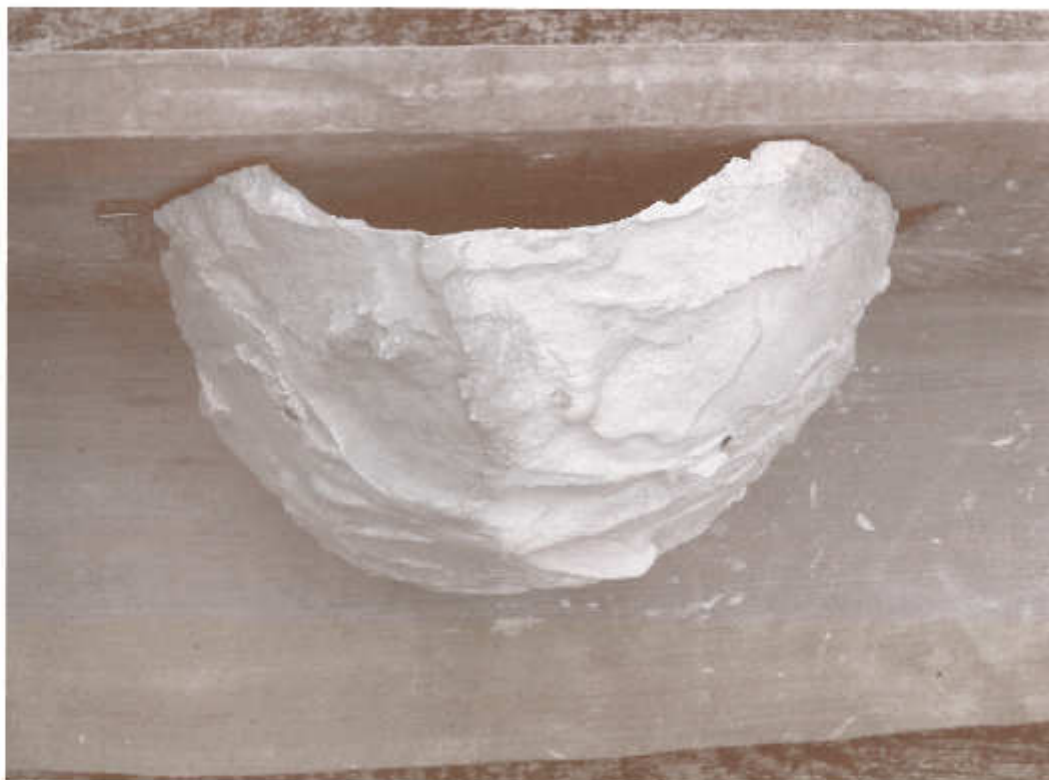


Notons que 2 autres espèces, l'hirondelle de rochers (*Ptyonoprogne rupestris*) et l'hirondelle rousseline (*Hirundo daurica*) nichent dans les secteurs montagneux du sud de la France et du pourtour méditerranéen.

Bien sûr, d'autres hirondelles se partagent le ciel de la Terre, des espèces exotiques qui présentent, comme les nôtres, un bec court, triangulaire et plat, une bouche qui s'ouvre très grand, des ailes longues et des pattes courtes, caractéristiques d'oiseaux insectivores adaptés à la chasse aérienne. Les martinets, souvent confondus avec les hirondelles, présentent des particularités physiques assez semblables. C'est un cas typique de convergence anatomique entre 2 groupes d'oiseaux, les **hirundinidés** (hirondelles) et les **apodidés** (martinets), pourtant très éloignés l'un de l'autre dans l'histoire de l'évolution, mais explorant le même milieu aérien et les mêmes proies.

- ① *Nichoirs en plâtre* : se renseigner auprès de Oiseaux-Nature pour la confection et l'installation. En vente à la Scierie d'Avin. (cf photo ci-dessous)
- ② En France, entre 1999 et 2001, les hirondelles de fenêtre ont perdu 84 % de leur effectif ! Quant à l'hirondelle rustique, pour la même période, sa population française a baissé de 36 % ! (Source : Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux - Muséum National d'Histoire Naturelle.)
- ③ *Commensale* : espèce animale qui vit au contact d'une autre sans la parasiter. D'autres oiseaux peuvent être des commensaux de l'homme (martinet noir, rouge-queue noir, bergeronnette grise...). L'hirondelle rustique, laquelle niche normalement dans des cavernes, s'est adaptée aux grottes modernes construites par les humains (granges, étables...) et l'hirondelle de fenêtre, oiseau rupestre qui niche encore çà et là sur des parois rocheuses, a investi depuis longtemps les parties supérieures de nos façades.

Jean-Louis HANS



Nid en plâtre (à moitié peint à l'argile)